

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

REMERCIEMENTS

Sherbrooke, le 16 janvier 1983

Madame Louise Trudel, présidente

Madame,

C'est avec une grande gratitude que j'ai reçu le prix « Abel Gauthier 1982 ». Je n'aurais jamais pensé qu'un tel geste de la part de ses collègues aurait pu être aussi encourageant. Je tiens donc à vous exprimer mes sincères remerciements et à vous féliciter de la création d'un tel prix qui ne peut avoir qu'un effet très positif sur la qualité des travaux en didactique au Québec.

D'ailleurs, depuis quelques années, nous pouvons observer que, dans l'ensemble, les travaux didactiques de nos collègues québécois se comparent très bien à ceux qui paraissent sur le plan international: les publications dans nos périodiques d'ici affichent une profondeur qui suscite le respect et l'intérêt; qu'on considère par exemple le dernier numéro du bulletin de l'AMQ: celui de décembre 1982.

Avec mes salutations les plus cordiales,

Dieter Lunkenbein

Armé de papier brouillon et de courage, je décide d'y travailler (« Après tout, j'ai un doctorat en topologie du M.I.T., me suis-je dit »). Dès la première définition, je fronce les sourcils. Au bout de deux heures, mon idée est faite: l'article est difficile à comprendre pour la simple raison qu'il est plein d'erreurs: fautes, erreurs typographiques, non-sens, trivialisations élevées au rang de théorèmes. L'article est un espace plein de trous, quoi!

Je ne sais pas à qui la faute. Y a-t-il eu mauvaise traduction d'un bon article ou erreurs typographiques indépendantes de l'auteur...? Mais, le résultat final n'en demeure pas moins un charabia incompréhensible de notations lourdes pour dire quelques trivialisations mathématiques en prenant bien soin de les faire paraître bien savantes.

Sans vouloir suggérer une censure des articles ou un arbitrage sévère, je crois que, après la composition, il y aurait moyen, par prudence, de faire vérifier par l'auteur et une tierce personne les articles ayant un peu de contenu mathématique. On pourrait ainsi éviter ce genre de catastrophe. Le but de ma lettre n'est pas de démolir le Bulletin — en fait, en dix ans de lecture, c'est la première fois qu'un article me déplait — mais d'essayer d'améliorer les choses.

Jacques Labelle, UQAM

N.D.L.R. Nous sommes conscients de ces choses et nous avons formé un « Comité de lecture » dans le but d'améliorer la situation.

CRITIQUE D'UN ARTICLE

Comité de rédaction,

J'ai toujours beaucoup de plaisir à lire le Bulletin de l'AMQ. J'y regrette parfois la rareté d'articles ayant un peu plus de contenu mathématique; toutefois, les articles sont généralement instructifs et de lecture agréable.

Dans le numéro d'octobre 1982, j'ai tout de suite été attiré par l'article: « Les espaces troués » de David Krauss. À première vue, l'auteur a un nom qui 'sonne' bon mathématicien — cela fait plus sérieux que, par exemple, J.-P. Tremblay, Cégep de Jonquière — et il est universitaire... Oui, à première vue, il semble y avoir une notation assez compliquée, beaucoup de définitions et de théorèmes et même, des références à des articles de recherche déjà publiés (chose bizarre: tous les articles proviennent des années 40!).

Lettres au Bulletin:

Secrétariat de l'AMQ

C.P. 147

Montréal-Nord

H1H 5L2